

« Une nouvelle fois : vingt chemins pour **R**ecom mencer à croire »

**André Fossion**

**Editions Lumen Vitae (Bruxelles) – 2004 ; ISBN 978-2-87324-216-9**

Ce livre, s'il s'adresse aux « recommençants » qui veulent revivre la foi, est utile aussi pour ceux qui veulent la faire évoluer, l'enrichir. En effet, il ne s'agit pas ici de (re)vivre sa foi comme par le passé mais bien d'éprouver, individuellement et collectivement, l'humanisation que recèle la foi chrétienne, en dehors de toute inféodation cléricale.

Par sa structure, ce livre ne peut pas être résumé comme un autre aussi, je me bornerai à citer quelques passages qui me semblent pertinents et qui pourraient inciter à la lecture du texte complet.

#### **De l'assez classique....**

p.52 : l'annonce de la Bonne Nouvelle trouve son terreau naturel dans l'exercice de la charité et le combat pour la justice. L'Eglise (c'est-à-dire tous les chrétiens) perdrait tout crédit, toute autorité si les pauvres ne reconnaissent pas en elle une alliée (un fameux défi à relever !).

p.55 : cette solidarité vécue avec les pauvres (pas simplement en paroles donc) fera intégralement partie de la catéchèse, tout au long de son déroulement.

p.68 : ...et puis cette indéfinissable onction cléricale, stigmatisée par l'ironie populaire, toute empreinte des certitudes et d'auto-satisfaction, que la passion de l'Évangile et le souci du frère semblent avoir désertées.

#### **à du moins classique**

p.101 : tout ce qui se réclame du religieux n'est pas nécessairement bon.

p.103 : les autres religions sont comme des alliances multiples et authentiques de Dieu et de l'humanité à travers son histoire.

p.117-118 : l'homme a besoin de rites (de fêtes) et ceux des chrétiens sont variés mais beaucoup s'en sont écartés car ressentis comme le symbole du pouvoir cléricale qui en a fait un devoir alors qu'il devait en éveiller le désir. La liturgie s'avère parfois un lieu de rassemblement non seulement des chrétiens mais aussi de personnes de convictions diverses qui ne viennent pas nécessairement comme des spectateurs passifs. Il faut donc vivre la liturgie dans un esprit non pas de repli identitaire mais comme un lieu ouvert de proposition, de célébration, d'expérimentation de la foi au cœur de la cité. La liturgie est aussi un espace d'évangélisation de tous ceux et celles qui passent, sans prosélytisme, dans le respect de leur condition pèlerine.

« Le déclin d'un monde appelle une renaissance, certes incertaine et donc angoissante » est-il écrit au début du livre. Sans une prise de conscience et une action appropriées des chrétiens d'Occident, cette « renaissance » se fera sans eux. Il ne s'agit bien évidemment pas d'agir avec un esprit de caste mais de développer le message humain de l'Évangile parmi les hommes.

Jean Grandjean